

Type de réunion

Réunion de collège public

13 : Comment prendre en charge les élèves en grandes difficultés

5 questions ont été abordées lors du débat. Ci-dessous le diagnostic et les solutions proposées lors du débat :

- Comment repérer et prévenir la grande difficulté scolaire ?
 - Diagnostic :
Existence d'évaluations : inadaptations comportementales en maternelles, problèmes d'apprentissage de la lecture au CP, évaluations de CE2, 6^{ième}, 5^{ième} portant sur le français et les mathématiques.
 - Propositions :
Faire de la prévention :
Évaluations plus approfondies et élargies (attitudes, comportements, savoirs, et savoirs faire)
Dépistage précoce (meilleure formation des enseignants, meilleure information des parents)
Insister sur le rôle éducatif des parents mais lorsqu'une décision concernant un élève en très grande difficulté doit être prise ne pas leur laisser la décision finale.
Maintenir un élève dans le cycle lorsque ces acquis ne sont pas conformes à l'exigible.
Faire de la remédiation :
Intervention de psychologues, d'orthophonistes, ou autres personnels qualifiés directement dans l'établissement.
- Faut-il un enseignement spécialisé pour les élèves en grande difficulté ?
 - Diagnostic :
Existe déjà des dispositifs spécialisés : CLIS, RASED, SEGPA
 - Propositions :
Créer un autre dispositif, entre collège et SEGPA, se basant sur des groupes d'élèves restreints avec plus d'encadrement (enseignants et professionnels formés spécialement et volontaires). L'enseignement serait plus différencié au niveau des programmes et des techniques d'apprentissages (socle commun « lire, écrire, compter » et modules) mais aussi au niveau du rythme. Cependant il apparaît important, pour certains, que ce dispositif soit mis en place temporairement pour les élèves en grande difficulté afin de ne pas les isoler afin qu'ils puissent vivre dans leur école comme les autres (amitié, repères...).
- Faut-il mettre en place un rythme d'apprentissage adapté aux élèves en grande difficulté ?
 - Diagnostic :
Le rythme de l'enseignement est fait pour le plus grand nombre mais lorsque l'on ne le suit pas, l'échec est inéluctable. Il existe cependant un dispositif au collège les 4^{ième} AS

- Propositions :
 - 3 idées semblent revenir :
 - mise en place de dispositif d'alternance : école – entreprise
 - Augmenter la formation continue (notion de capital formation pour chaque individu)
 - Revalorisation des métiers « manuels »

- Comment l'École peut-elle efficacement lutter contre l'échec scolaire et transmettre à tous des bases communes ?
 - Diagnostic :

Il existe des aides actuellement : le soutien, les études dirigées, les heures de remédiations, le tutorat...
 - Propositions :

Maintenir un élève dans le cycle lorsque ces acquis ne sont pas conforme à l'exigible.

Rédiger des programmes disciplinaires moins ambitieux se basant sur les bases « lire, écrire, compter, comprendre » et sur le « savoir se comporter ».

Casser le système 6^{ième}, 5^{ième}... pour les élèves en grande difficulté et mettre en place des modules pour que chacun progresse à son rythme.

Réaliser pour chaque élève un bilan global des acquis de chaque année.

Valoriser l'enseignement professionnel (et supprimer les filières existantes qui ne mènent à rien.)

Augmenter la qualité de l'encadrement de ses élèves en les confiant à des enseignants volontaires et formés spécialement

- Faut-il reconnaître à l'équipe éducative une plus grande autonomie pour lutter contre le grand échec scolaire ?
 - Diagnostic :

Peu d'autonomie, rigidité des programmes, exigence de résultats pour alimenter les statistiques locales, académiques et nationales.
 - Propositions :

Permettre la réduction de la taille des classes par une augmentation des moyens (postes)

Faciliter l'accès aux ressources locales (visites, exposition, découverte du patrimoine...)

Permettre la mise en situation réelle et dans la durée de personnels spécialisés pour aider les élèves en grande difficulté.

Augmenter une plus grande souplesse vis-à-vis des programmes en fonction de l'environnement local mais aussi du public.

Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)

1 Se donner les moyens de dépister les élèves en grande difficulté très tôt.

2 Définir pour les élèves en grande difficulté, une base minimale commune (lire, écrire, compter, savoir être) et leur proposer en plus des enseignements modulaires.

3 Ouverture de l'école sur l'extérieur (monde de l'entreprise) et développement d'un système d'apprentissage par alternance pour les élèves en grande difficulté

06 Comment l'école doit elle s'adapter à la diversité des élèves

Quatre questions s'inscrivant dans ce thème ont été abordées. La débat a été riche mais les solutions proposées se heurtaient souvent au problème de structure ou de moyens. I dessous question par question les diagnostics et propositions faites.

Quelle diversité des rythmes d'apprentissage proposer aux élèves ?

Diagnostic :

Existe déjà actuellement le tutorat, les études dirigées pour les élèves en difficultés. Pour les élèves les plus performants pas grand-chose n'est mis en place a part la diversité des matières. Après un doublement les élèves, quelque soit les acquisitions, filent jusqu'en 3^{ième}, au bénéfice de l'âge. Pourtant des cycles ont été mis en place en primaire et au collège, mais sur le papier uniquement.

Plus le système est diversifié plus il est lourd et peu maniable d'où des problèmes d'adaptation pour les enfants, oui mais si on ne diversifie pas on arrive à mettre tous le monde dans le même moule ; Que faire dans ces conditions ?

Propositions :

Appliquer le fonctionnement par cycle, avec une définition des objectifs de méthode et de connaissances par cycle.

Evaluer les acquis de chaque élève à la fin de chaque cycle et prolonger le cycle s'ils ne sont pas atteints.

Enseigner les fondamentaux (mathématiques et français) par groupe de besoins (maximum 12 élèves) où une réelle remédiation sera mis en place, pour les élèves en difficultés, et permettant aux autres d'approfondir .

Les conditions offertes par l'enseignement agricole peuvent-elles constituer un modèle, notamment pour les élèves en difficulté ?

Propositions :

Il ne faut pas généraliser les conditions de l'enseignement agricole à l'ensemble des établissements, car ils touchent un public restreint et bien spécifique, ce qui n'est pas le cas des écoles, collèges et lycées. Certains aspects peuvent être pris comme modèle cependant.

La taille des collèges devrait être plus humaines (400 élèves maximum) afin de permettre à l'élève de mieux se structurer et se situer. Cela permet de meilleurs rapports entre adultes et enfants, un meilleur suivi des élèves, une diminution des incivilités que l'anonymat des gros établissements facilite. Cependant des réserves sont émises par certains considérant que la petite structure peut aussi être source de problèmes : avoir le même professeur pendant 4 ans alors qu'on ne s'entend pas du tout avec lui, adaptation lors du passage dans un établissement plus important...

L'internat pour certains est à bannir. Pour d'autres, il peut être un moyen d'éloigner un enfant de sa famille lorsqu'elle est déstructurante pour ce dernier. Tout le monde semble, cependant s'accorder pour admettre quelle peut s'avérer intéressante pour des élèves volontaires et si l'encadrement à les moyens d'être rigoureux et strict.

L'alternance dès la quatrième est une solution qui séduit. Elle serait à mettre en place pour les élèves sans difficultés sur la base du volontariat et pour les élèves en difficulté de façon plus obligatoire. Cependant il apparaît que l'idée de l'alternance peut être intéressante si l'élève a le moyen à un moment ou à un autre de sa vie de revenir se former. On touche ici le problème de la formation continue.

Concernant l'éventail des formations proposées à la fin de la 3^{ième}, il apparaît quelles sont, à ce jour, insuffisantes et qu'il faudrait rapidement les diversifier.

Faut-il personnaliser les temps d'acquisition des fondamentaux pour chaque élève ?

Diagnostic :

Il apparaît que la personnalisation des temps d'acquisition pour chaque élève est très insuffisante, seules des heures de soutien sont proposées.

L'intégration de l'emploi du temps et son application au collège, pour les élèves les plus jeunes sont source de problème

Propositions :

En 6^{ième} et en 5^{ième}, les élèves restent en classe et les professeurs tournent (sauf matière à salle spécialisée). Cependant, il apparaît qu'il y a beaucoup de matières à salle spécialisée (arts plastiques, éducation musicale, Physique-chimie, SVT, technologie).

Un suivi plus individuel avec mise en place de groupes homogènes temporaires à effectif réduit (maximum 12) et changeant selon le fondamental à travailler permettrait de mieux s'adapter aux rythmes de chaque groupe et donc d'être plus proche du rythme de l'élève.

Le groupe suggère aussi une prise en compte plus importante de l'aspect psychologique des élèves en difficulté, ainsi qu'un accompagnement psychopédagogique des enseignants tout au long de leur carrière.

Faut-il tenir compte du niveau scolaire des élèves pour composer les classes ou pour concevoir des rythmes d'apprentissages différents ?

Diagnostic :

Le débat fut long et animé sur cette question, il en ressort, que le collège unique n'est pas aujourd'hui une franche réussite. Cependant il ne faut pas le détruire et rebâtir l'inverse mais prendre ce qui va et modifier ce qui doit l'être.

Propositions :

L'idée d'une diversification des rythmes d'apprentissage est à approfondir, tout en gardant la notion de classe hétérogène.

L'idée de l'alternance est une fois de plus avancée, mais à partir de quel niveau, de quel âge ? Une seule certitude pour tous les participants; à côté de l'apprentissage dans le monde du travail, l'École se doit de fournir aux élèves dans ce dispositif en alternance un tronc commun de savoirs et de méthodes.

Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)

1 En Français et en Mathématiques créer des groupes de niveau d'acquisition. Reformuler les classes dans les autres disciplines en fonction de l'objectif commun. En résumé homogénéité en mathématiques et en français, hétérogénéité dans les autres matières.

2 Réduire les effectifs par classe au collège (25 élèves maximum). Réduire la taille des établissements (400 élèves/établissement)

3 Alternance pour les élèves volontaires ou pour remotiver certains élèves en difficultés